

TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet

L'art sans frontières s'invite à Paris

Depuis longtemps, ceux qui s'intéressent à l'art sans frontières, ceux qui ont bien compris qu'il ne fallait pas faire de distinction ni géographique ni d'époque en matière de création, savent que le qualificatif « primitif » n'est pas péjoratif. Il y a les merveilles des primitifs italiens comme Giotto ou Cimabue. Il y a aussi les merveilles « primitives » de certaines populations tribales. A Paris, une fois par an, dans le quartier des galeries de Saint-Germain-des-Prés, une soixantaine de professionnels du monde entier s'installent cinq jours pour le Parcours des mondes. C'est l'événement le plus important au monde dans le domaine. De l'art d'Australie aborigène (galerie Stéphane Jacob, de Paris) à l'art tribal indonésien et aux masques de l'Himalaya (Thomas Murray, de Californie), en passant par une multitude de marchands africains comme Jacaranda Tribal, de New York, ou Jonathan Hope, de Londres. L'espagnole Arte y Ritual célèbre trente ans d'activités en exposant des objets exceptionnels et un livre bilan de ses activités avec, entre autres, ce masque de chaman de la tribu des Indiens Tlingit d'Alaska, utilisé dans une cérémonie de transformation ■
Jusqu'au 14 septembre, www.parcours-des-mondes.com.

